

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Secrétaire général,

C<sup>te</sup> DE BEAUFORT.

## GRANDE-BRETAGNE

### LA GUERRE SERBO-BULGARE

Le Comité exécutif de la Société britannique de la Croix-Rouge a publié le rapport suivant, sur ses opérations durant la guerre serbo-bulgare :

« Dès le commencement des hostilités, au mois de novembre dernier, des informations furent prises par le Comité, pour savoir si l'aide de l'Angleterre serait acceptée par les nations belligérantes, quoique l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Ordre de Malte, l'Ordre teutonique et les Sociétés locales de la Croix-Rouge eussent déjà décidé de fournir le matériel et le personnel nécessaires. Il lui fut répondu, de Belgrade et de Sofia, que les secours de l'Angleterre seraient accueillis avec reconnaissance.

« Le Conseil se réunit, et, prenant en considération le nombre des chirurgiens, des assistants et des infirmières déjà fournis par les sociétés étrangères, il décida que le meilleur parti à prendre pour la Société britannique serait de se faire représenter par un agent délégué auprès de chacun des belligérants.

• Le Conseil tint sa séance le 24 novembre, et, le 28, M. Kennett-Barrington, accompagné de M. le D<sup>r</sup> Fetherstonaugh, et M. le major général Laurie, avec M. le D<sup>r</sup> Hume, partirent, en qualité de commissaires de la Société, les deux premiers pour la Bulgarie, les deux derniers pour la Serbie. Ils étaient munis d'instructions, leur enjoignant de s'informer des besoins des contrées où ils se rendaient, d'agir pour le mieux, suivant les circonstances, et d'en référer au Comité.

« S. M. la reine exprima le désir qu'une sœur infirmière, Miss H. Stewart, se joignît à la mission qui partait pour la Bulgarie, et fût ainsi placée sous la protection de la Croix-Rouge anglaise.

« M. Kennett-Barrington constata qu'à Sofia tous les blessés avaient déjà été répartis dans divers établissements publics. En conséquence, il prit des mesures pour que M. le Dr Fetherstonaugh fût attaché à l'hôpital Alexandre, et pour que l'argent et le matériel de la Société anglaise fussent distribués aux hôpitaux déjà existants, plutôt que d'établir au nom de la Société une ambulance indépendante.

« D'autre part, M. le major général Laurie, en arrivant à Belgrade, reconnut que la meilleure manière de venir en aide aux Serbes était de prendre possession d'un ou deux locaux et de les convertir en hôpitaux, pour y recevoir des blessés et des malades.

« Dans le but d'assurer la réussite de cette entreprise, il télégraphia en Angleterre, le 2 décembre, pour demander l'envoi de trois chirurgiens, et, le 5 décembre, MM. les D<sup>rs</sup> Newby, Boyd et Lake partirent de Londres pour Belgrade.

« Simultanément avec les opérations de la Société, M. Frank Lascelles, consul général de S. M. à Sofia, jugeant qu'un secours immédiat était urgent, promit 500 liv. st. pour former un fonds destiné à venir en aide aux blessés et aux malades de Sofia. Sa sœur, Miss Mary Lascelles, fit en même temps un appel de fonds auprès du public anglais.

« Cet appel fut suivi d'une souscription, dont le produit s'éleva à 294 liv. st. 17 s., qui furent versés par Miss Lascelles dans la caisse de la Société anglaise. Celle-ci ouvrait, en même temps, à M. Lascelles un crédit suffisant pour pourvoir à toutes les dépenses qui pourraient lui paraître nécessaires avant l'arrivée du commissaire de la Société.

« A une demande par télégramme, de M. Lascelles, pour obtenir l'envoi d'instruments de chirurgie, il fut répondu par l'expédition des objets demandés, qui, grâce à l'obligeance du ministère des affaires étrangères, furent portés par un messenger de la reine. »

Ce rapport, qui ne fait qu'esquisser à grands traits l'activité de la Société anglaise pendant la guerre serbo-bulgare, est suivi des lettres et des rapports circonstanciés des commissaires envoyés sur le théâtre de la guerre. Nous empruntons à ces documents quelques détails qui compléteront, à certains égards, ce que nous avons déjà dit sur le rôle joué par la Croix-Rouge durant cette guerre.

Pour se rendre à Sofia, M. Kennett-Barrington et ses compagnons passèrent par Pest et descendirent le Danube en bateau. A Widdin, ils remirent au chirurgien en chef de cette place un assortiment de médicaments. A Lom-Palanka, ils visitèrent l'hôpital, occupé par 90 blessés, installé dans une vaste école, propre et bien aérée, et desservi par des infirmiers bulgares. Cependant il y manquait beaucoup de choses ; aussi le délégué anglais fit-il à cet hôpital un don de 50 liv. st.

M. Kennett-Barrington arriva, avec son matériel, sans trop de difficultés à Sofia ; il y trouva 24 hôpitaux, dont 12 étaient des hôpitaux du gouvernement, et 12 étaient soutenus par des secours volontaires.

Les rapports de M. Kennett-Barrington font souvent mention, et toujours avec les plus grands éloges, des hôpitaux de la « Société internationale ». Il s'agit probablement des hôpitaux organisés à Sofia par les agences diplomatiques, sous le nom de *Ambulances internationales*, et que nous avons déjà signalés dans le dernier numéro du *Bulletin* (p. 108). Les quatre hôpitaux compris sous cette dénomination étaient soutenus uniquement par des dons volontaires. Ils contenaient ensemble de 90 à 100 blessés. Les fonds de la Société anglaise contribuèrent à leur venir en aide.

Les délégués anglais constatèrent que les blessés étaient, en général, soignés d'une manière satisfaisante. Les blessés serbes, en particulier, étaient traités avec les plus grands égards et beaucoup de bienveillance.

M. le Dr Fetherstonaugh commença par fonctionner comme chirurgien consultant et opérateur dans les « Ambulances internationales, » puis il fut adjoint à M. le professeur Gluck, dans l'hôpital « Alexandre ».

Miss Stewart fut attachée à l'hôpital de la Banque, sous les ordres de M. le Dr Langenbuch, délégué de la Croix-Rouge allemande. On lui adjoignit une infirmière bulgare qui lui servit d'interprète.

Un dépôt fut organisé pour recevoir et distribuer le matériel envoyé par la Société anglaise. Il pourvut particulièrement aux besoins des « Ambulances internationales, » de l'hôpital « Alexandre » et de l'hôpital de la Banque, où se trouvaient les délégués anglais.

Ayant reçu la nouvelle que le typhus et la dysenterie avaient éclaté dans l'armée bulgare, à Pirots, M. Kennett-Barrington s'y

rendit aussitôt, emportant avec lui les remèdes nécessaires. Cette nouvelle était heureusement exagérée ; il n'y avait que quelques cas de typhus et de dysenterie ; la plupart des maladies dont souffraient les hommes étaient causées par le froid. On aurait dû prendre plus de précautions pour le transport des blessés ; en outre, il manquait de couvertures, de matelas, de vêtements chauds.

M. Kennett-Barrington rencontra à Pirot M. le baron de Wucherer, commandeur de l'Ordre teutonique, et M. le baron Buschmann, délégué de la Croix-Rouge autrichienne. Ces trois messieurs eurent une conférence au sujet de la question des transports, et convinrent, d'accord avec les autorités, que le gouvernement amènerait les blessés de Pirot à Caribrod, la mission hongroise se chargerait de les conduire de Caribrod à Slivniza, et les lourdes voitures de l'Ordre teutonique les transporterait de là à Sofia.

Il était plus difficile de se procurer les objets, en particulier les couvertures et les vêtements chauds, qui manquaient à Sofia et à Pirot. Il était impossible de les acheter à Sofia. La seule manière de se les procurer était d'aller les chercher en Serbie et de les amener à Nisch et à Ak Palanka, en traversant les lignes serbes.

Le roi Milan ayant promis de laisser passer du matériel d'hôpital au travers de son armée, le prince Alexandre, qui avait reçu M. Kennett-Barrington à Pirot, envoya un parlementaire aux avant-postes serbes, pour demander si le délégué anglais de la Croix-Rouge pourrait passer pour le service des ambulances. La réponse fut favorable ; M. Kennett-Barrington partit donc de Pirot avec un interprète et un officier bulgare. Aux avant-postes serbes il fut reçu par un officier serbe, qui l'attendait avec une voiture et le conduisit immédiatement à Nisch. Là, il fut présenté au roi Milan. Il l'informa du but de sa mission, qui était d'aller acheter en Serbie du matériel d'hôpital, dont on avait un besoin urgent, et qu'on ne pouvait se procurer à aucun prix en Bulgarie ; il lui exposa les difficultés et les longueurs que présenterait le transport par la voie des Balkans et de Routschouk.

Le roi accueillit le commissaire anglais avec beaucoup d'affabilité et lui accorda sa demande, en l'autorisant à traverser l'armée serbe. Il fit plus encore : afin d'écartier les difficultés que M. Kennett-Barrington pourrait rencontrer pour se procurer des moyens de transport entre Nisch et les avant-postes serbes, il mit à sa dis-

position des chars pour amener ses approvisionnements jusqu'aux lignes bulgares.

Arrivé à Belgrade, M. Kennett-Barrington y remplit sa mission en achetant 500 couvertures, 500 paires de chaussettes, 200 camisoles épaisses, de l'huile, du cognac, des matelas, de l'extrait Liebig, et quelques autres articles qui manquaient en Bulgarie. Il reçut de M. le baron Buol, délégué de la Croix-Rouge autrichienne, et de M. le baron de Mundy, divers articles sanitaires, tels que du iodoforme et autres substances nécessaires pour les pansements antiseptiques, des instruments de chirurgie, de la ouate, etc., et il emmena avec lui M. le Dr Lake.

Le 22 décembre, 30 caisses contenant ces divers objets furent chargées dans un fourgon de chemin de fer fourni par le gouvernement serbe, et M. Kennett-Barrington, accompagné de M. le Dr Lake, partit pour Nisch. Là, les bagages furent placés sur douze voitures légères, prêtées par le roi Milan, qui furent envoyées en avant sous escorte ; les délégués suivaient dans des voitures de louage. Le convoi passa la nuit à Ak Palanka ; le lendemain il franchit les avant-postes serbes et atteignit les lignes bulgares, qu'il traversa sous la bannière de la Croix-Rouge et le drapeau anglais.

A Pirot, les voitures serbes furent congédiées, et, sous escorte bulgare, les approvisionnements amenés de Serbie arrivèrent à Sofia en parfait état.

Ainsi se termina cette expédition, qui est certainement un des faits les plus intéressants de cette guerre, au point de vue international, car, si laisser passer les convois de matériel sanitaire destinés à l'armée ennemie est déjà un grand progrès, leur fournir des moyens de transport est un acte de générosité absolument nouveau, qui fait honneur à celui qui en a pris l'initiative. Il faut remarquer aussi ce qu'il y a d'original dans le fait d'une nation qui, manquant des objets nécessaires pour soigner les blessés de son armée, va s'approvisionner précisément dans la capitale de l'Etat avec lequel elle est en guerre.

Le matériel amené par M. Kennett-Barrington à Sofia fut distribué aux ambulances de Dragoman, de Slivnitza et aux hôpitaux de Sofia, spécialement à l'hôpital de l'Ordre teutonique, à l'hôpital Alexandre et à l'hôpital de la Banque.

M. le Dr Lake fut attaché à l'hôpital de l'Ecole militaire.

M. Kennett-Barrington constate les progrès immenses et rapides

accomplis par la chirurgie militaire, et cite les opérations faites par MM. les D<sup>rs</sup> Langenbuch, Gluck, Fetherstonaugh, Fillenbaum et autres, comme ayant été en général couronnées de succès.

Avant de quitter Sofia, les délégués anglais remirent leur matériel sanitaire à la Croix-Rouge bulgare, à la commission des hôpitaux du gouvernement, pour que celle-ci en fît profiter les hôpitaux qui restaient à Sofia et les convalescents qui regagnaient leurs foyers, à M. le D<sup>r</sup> Kingsbury, médecin américain, enfin au consul anglais, M. Lascelles, avec une somme de 100 liv. st., pour qu'il en dispose, selon qu'il jugerait convenable.

Le 15 janvier, la mission anglaise, à l'exception de Miss Stewart, quitta Sofia et reprit la route de l'Angleterre, en passant par Piro et Nisch. Dans cette dernière ville, M. Kennett-Barrington eut une nouvelle entrevue avec le roi Milan, qui lui dit combien les services rendus par la Société anglaise avaient été appréciés en Serbie. De son côté, le prince Alexandre avait exprimé aux délégués anglais, avant leur départ, sa gratitude pour les soins qu'ils avaient donnés à ses soldats malades et blessés.

Les deux autres délégués de la Société anglaise, M. le major général Laurie et M. le D<sup>r</sup> Hume, s'étaient rendus en Serbie. Ils arrivèrent à Belgrade dans les premiers jours de décembre. M. le major général Laurie, dès son arrivée, offrit d'établir une ambulance dans le voisinage de la ligne de bataille, mais, sur l'assurance qu'on lui donna que cela était inutile, attendu qu'il ne manquait pas de médecins dans l'armée, il se décida à rester à Belgrade et offrit de se charger d'un hôpital.

Le 13<sup>me</sup> hôpital de réserve, à Belgrade, fut assigné aux médecins anglais. Il se composait de deux divisions, l'une dans une école de garçons, l'autre dans un bâtiment voisin servant d'école de filles.

MM. les D<sup>rs</sup> Newby, Lake et Boyd arrivèrent bientôt pour assister MM. Laurie et Hume, et se mirent sans tarder à l'œuvre dans cet hôpital.

Il fallut commencer par prendre des mesures de propreté, installer une chambre de bains, une salle d'opérations, etc.

L'hôpital resta sous la dépendance du gouvernement pour tout ce qui était relatif à l'administration ; un commissaire et deux

commis pourvurent à la nourriture et à l'entretien des malades, au chauffage, à l'éclairage et à toute l'organisation matérielle. Les médecins anglais eurent comme auxiliaires plusieurs dames serbes, deux sœurs de charité de Vienne et deux infirmières de la Société de la Croix-Rouge de Bohême ; en outre, 14 élèves de l'école normale leur servirent d'assistants.

Cet hôpital reçut en tout 401 blessés.

Le 16 janvier, lors du départ de l'ambulance roumaine, les médecins anglais se chargèrent de l'hôpital installé dans le Casino des officiers, et y transportèrent peu après les blessés qui restaient dans l'école des garçons (l'école des filles avait été fermée depuis quelques jours) ; il y eut ainsi 29 malades dans cet hôpital.

Vers la fin de janvier, un grand nombre de soldats malades arrivant de Nisch, le gouvernement fit évacuer le Casino, pour qu'il fût disponible au cas où l'hôpital militaire serait encombré. Les blessés du Casino furent donc répartis entre les hôpitaux autrichien et russe. Bientôt 58 malades furent transférés de l'hôpital militaire au Casino ; c'étaient pour la plupart des cas de congélation.

Les chirurgiens anglais soignèrent en tout 173 blessés et malades, dont un seul mourut.

Nous avons dit plus haut que les délégués anglais avaient offert, au service médical serbe, leur concours pour les ambulances de première ligne. M. le major Laurie, qui avait fait cette proposition, demandait en outre qu'on lui fît savoir ce dont ces ambulances avaient besoin et qu'on lui donnât la permission de les visiter, afin qu'il pût se rendre compte de ce qu'il y avait à faire. Trois jours après on lui répondit qu'on avait un besoin urgent de vêtements chauds, qu'il pouvait en envoyer au dépôt du gouvernement, d'où ils seraient promptement expédiés à leur destination, mais que d'ailleurs il n'apprendrait rien de nouveau en allant visiter les hôpitaux et qu'il était inutile d'y venir. M. Laurie répondit immédiatement que les vêtements chauds étaient prêts à être expédiés, mais que le règlement de la Société anglaise est formel ; il exige que le commissaire assiste en personne à la distribution des secours fournis par la Société ; en conséquence, M. Laurie annonçait qu'il enverrait les secours au dépôt du gouvernement, mais qu'il les accompagnerait au quartier général, pour en faire la distribution

lui-même, aussitôt que la permission lui en aurait été accordée. Cette permission ne tarda pas à arriver.

Les achats faits par M. Laurie consistaient en 500 gilets ouatés, 500 paires de bas tricotés et 500 paires de chaussures.

Lorsque le train sanitaire de l'Ordre de Malte fut parti, après avoir ramené à Belgrade les blessés de Nisch, M. le baron de Mundy se proposa d'organiser un autre train pour achever l'évacuation des blessés et des malades, et il pria M. le major Laurie de coopérer à cette entreprise. Celui-ci remit, à cet effet, à M. le baron de Mundy une somme de 50 liv. st., et partit pour Nisch avec le train.

On profita de cette occasion pour emmener de Belgrade un certain nombre de convalescents, qui furent déposés aux différentes stations jusqu'à Nisch. Dans cette ville, le train prit 132 malades et blessés, qui attendaient qu'on pût les ramener à Belgrade.

M. le major Laurie resta à Nisch pour y distribuer les vêtements chauds qu'il avait apportés. Il fut reçu par le roi Milan, qui lui témoigna sa vive reconnaissance et lui donna l'autorisation de visiter tous les hôpitaux. Ceux-ci étaient, en général, bien installés et pouvaient recevoir plus de 4000 blessés ou malades. Le commissaire anglais remit les vêtements qu'il apportait, pour qu'ils fussent donnés aux convalescents lorsqu'ils retourneraient dans leurs foyers ; il envoya en outre 100 vêtements à chacun des hôpitaux de Pirot et de Ak-Palanka.

Le 15 février, les délégués anglais considérèrent leur mission comme terminée, et remirent entre les mains des médecins serbes les blessés qui se trouvaient encore dans l'hôpital dont ils avaient été chargés.

Les dépenses faites par la Société nationale anglaise, à l'occasion de la guerre serbo-bulgare, se sont élevées à la somme totale de 3,733 liv. st. 13 sh. 9 d. ; elles ont été couvertes au moyen d'une somme de 335 liv. st. 7 sh. 1 d. fournie par des souscriptions et d'une somme de 3,398 liv. st. 6 sh. 8 d. prise sur le fonds de la Société.

---